SERMON VINGT-SIXIESME.

ACTES III. VERSET XXV. XXVI.

Actes chap. 3. Vers. XXV. *Vous estes les enfans des Prophetes, & de l'alliance que Dieu a traittée auec nos Peres disant à Abraham, & en ta semence seront benites toutes les familles de la terre.*

Vers. XXVI. *C'est pour vous premierement que Dieu ayant suscité son Fils Iesus, l'a enuoié pour vous benir, en retirant chacun de vous de vos mauuaistiés.*

Digitized by Google

Vand des suiets ou de leur propre mouuement ou à la solicitation d'autrui se sont souleués contre leur Prince, & ont commis de grands excés ou contre ses Officiers ou contre lui mesme ; pour les ramener à leur deuoir, il ne suffit pas de leur faire comprendre l'atrocité de leur rebellion, & l'ineuitable danger auquel ils se sont mis de perir mal-heureusement, parce que le desespoir du pardon & l'apprehension d'vne inexorable rigueur qu'il deuroit exercer contr'eux en la punition de leur crime, les y pourroit faire roidir, & les esloigner de toute pensée de rechercher sa grace par des sommissions qu'ils croiroyent leur estre tout à fait inutiles: Il faut de plus les asseurer de sa clemence, & de la disposition où il est de leur pardonner le passé, pourueu qu'ils s'en repentent, & s'humilient deuant lui, & qu'à l'auenir ils lui rendent l'obeissance, & la fidelité qu'ils lui doiuent. Ainsi quand les Ministres de Dieu s'emploient à la conuersion des pecheurs, ce n'est pas assés qu'ils leur mettent deuant les yeux l'enormité de leurs pechés, & l'horrible vangeance que me-

rite

rite leur rebellion: car qui ne leur prescheroit autre chose, ils feroyent comme Adam & Eue firent apres leur cheute, ils apprehenderoyent de voir sa face courroucée, & au lieu de le rechercher & de recourir à sa grace, ils s'enfuiroyent de deuant lui, & s'en esloignetoyent le plus qu'il leur seroit possible; mais il est necessaire qu'auec cela ils leur donnent vne certaine esperance de leur reconciliation enuers lui, s'ils se repentent à bon esçient, & s'ils recourent auec vne vraie foi au throsne de sa grace. C'est ainsi qu'en fait Esaie quand au premier de ses reuelations il introduit Dieu mesme disant aux rebelles d'entre son peuple premierement pour leur faire conceuoir vne saincte horreur de leur crime & de sa vangeance, *Ah nation pecheresse, peuple chargé d'iniquité, engeance de gens malins, enfans qui ne font que se deprauer; ils ont abandonné l'Eternel, ils ont irrité par mespris le sainct d'Israel, ils se sont reculez en arriere: Pourtant quand vous estendrez vos mains, ie cacherai mes yeux arriere de vous; mesme quand vous multiplierez vos requestes ie ne les escouterai point, car vos mains sont pleines de sang*: Et pour leur apprendre ce qu'ils ont à faire pour se reconcilier auec lui il ajoute, *lauës vous, net-*

Digitized by Google

toiez vous, ostez de deuant mes yeux la malice de vos actions cessez de mal faire apprenez à bien faire recherchez droiture : & enfin pour les asseurer de sa misericorde & de l'abolition de leurs crimes il dit *Venez & debattons nos droicts, quand vos pechez seroient comme le cramoisi, si seront ils blanchis comme la neige, & quand ils seroient rouges comme le vermillon si deuiendront ils blancs comme laine.* C'est la mesme chose qu'a fait sainct Pierre en sa premiere remonstrance aux Iuifs, comme vous l'auez entendu au precedent chapitre, car il leur dit premierement, *Iesus le Nazarien a esté approuué de Dieu par vertus, par merueilles & par signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, mais vous l'auez pris & mis à mort par les mains des iniques*, & puis, comme ils lui ont dit, *hommes freres que ferons nous?* il leur a respondu, *Amandez vous & qu'vn chacun soit baptisé au Nom de Iesus Christ en remission des pechez*; & enfin pour les asseurer de leur grace a conclu son exhortation en ces mots, *Et vous receurez le don du Sainct Esprit, car à vous & à vos enfans est faite la promesse & à tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur en appelera à soi.* Il procede en la mesme sorte enuers ces autres qui auoient assisté à la

guerison

guerison miraculeuse du boiteux, & qui estoient alors auec lui dans le temple, il leur reproche en premier lieu leur crime en ces mots *Vous auez liuré & renié Iesus le Fils de Dieu deuant la face de Pilate. Vous auez renié le sainct & le iuste, & auez requis qu'on vous donnast vn meurtrier, & auez mis à mort le Prince de vie* & leur ordonne en suite ce qu'ils auront à faire en ces termes *Amandez vous, & vous conuertissez afin que vos pechez soient effacez.* Mais parce qu'ils eussent peu dire, il est vrai nous auons tres-grieuement failli contre Dieu & contre son Oinct, & nous en auons vne grãde honte & vn extreme desplaisir: mais apres nous estre portés à de si horribles fureurs contre la propre personne de l'Oinct de Dieu, & l'auoir fait mourir en vne croix, comment pourrions nous esperer qu'il nous reçoiue en grace? & que le remords de leur crime, & l'apprehension de son ressentiment leur eust donné vne grande auersion contre lui, comme d'ordinaire les hommes haissent ceux qu'ils ont excessiuement offencé, & voudroient voir perir ceux dont ils craignent la vangeance, il les asseure pour la fin *qu'il y a pardon par deuers Dieu afin qu'il soit craint*, & que c'est pour eux que son

Fils est descendu des Cieux afin de les benir & de les retirer de leurs mauuaistiés, suiuant l'alliance de grace qu'il a traittée auec leurs Peres tant pour eux que pour leurs enfans ; tant s'en faut qu'ils doiuent desesperer de sa misericorde, & de leur reconciliation auec lui. C'est cette derniere partie de son sermon que nous auons à vous exposer moyennant la faueur de Dieu.

Il y emploie comme vous venés de l'entendre deux principaux arguments pour appuyer leur Foi & releuer leur esperance, l'vn qui est pris de l'alliance que Dieu a traittée auec leurs Peres ; l'autre qui est tiré de l'extention de cette alliance, par l'enuoi que Dieu leur a fait de Iesus Christ son Fils pour leur iustification & pour leur salut, pour le premier il dit, *Vous estes les enfans des Prophetes & de l'alliance que Dieu a traittée auec nos Peres.* Ce mot *d'enfant* peut estre pris en deux façons proprement ou figurement. Proprement, pour signifier qu'ils estoient les descendans des saincts Patriarches Abraham, Isaac & Iacob appelés Prophetes & au chapitre 20. de la Genese où il est dit particulierement d'Abraham, *Il est Prophete*, & au Psaume 105.15. où il est dit de tous les trois,

trois, *Ne touchez point à mes Oincts & ne faites point de mal à mes Prophetes*, parce que Dieu s'estoit reuelé à eux extraordinairement des Cieux, consignant ses grandes promesses entre leurs mains, pour estre par eux communiquées à son peuple. Ce qui deuoit faire conceuoir à leur descendans, qui estoit ce bien-heureux peuple là, vne grande esperance que Dieu, de *qui les dons & la vocation sont sans repentãce*, les aiant faites à leurs Peres en faueur de leur race, leur en feroit sentir les effects & les rendroit participans du bienfait de son alliance de grace, comme l'aiant faite pour eux. Figurément, pour dire que c'est à eux qu'apartenoient les promesses que Dieu leur auoit faites par ses Prophetes & l'alliance qu'il auoit traittée auec leurs Peres; en mesme sens que les fideles sont appelés Matth. 13. *les enfans du Royaume* & Rom. 9. & Gal. 4. *les enfans de la promesse*; & Luc 20. *les enfans de la resurrection*, c'est à dire, ceux à qui la promesse de grace, la resurrection bienheureuse, & le Royaume celeste appartiennent. Auquel de ces deux sens qu'on le prenne ici, il importe de peu pour la chose: mais nous enclinons d'auantage à l'exposer au dernier sens. Premierement

Digitized by Google

parce qu'encore que l'Escriture appelle quelques fois les Patriarches Prophetes, neantmoins quand elle dit absolument les Prophetes, elle n'a pas acoustumé d'entendre les Patriarches particulierement: Et puis parce qu'il est dit ici, qu'ils sont les enfans non seulement des Prophetes, mais de l'alliance. Or on ne peut pas dire proprement & literalement qu'ils soient les enfans de l'alliance, mais ils sont ainsi appelés parce que l'alliance leur apartient, & que Dieu les a institué heritiers des biens qu'elle contient. Il faut donc prendre tout de mesme ce qu'il dit *Qu'ils sont les enfans des Prophetes.* Par l'alliance dont il parle, il n'entend pas l'alliance legale que Dieu a traittée par Moyse auec les Israelites sortis d'Egypte, & auec leur posterité, car cette alliance là ne parloit point du Messie, n'inuitoit point à repentance, & ne promettoit pas la remission des pechés; mais disoit simplement, *Fai ces choses & tu viuras, Maudit est quiconque n'est permanent en toutes les choses qui sont escrites au liure de la Loi.* Si bien que parce qu'estans pecheurs dés leur conception, ils n'en pouuoient pas accomplir les commandements, elle leur estoit vne *lettre tuante, & vn ministere de mort.* Il entend

entend l'alliance de grace qu'il auoit traittée auec ces premieres souches de son peuple Abraham, Isaac, & Iacob; l'ayant premierement baillée à Abraham, & depuis renouuelée à Isaac, continuée à Iacob & confirmée à tout ce peuple par la predication de ses Prophetes de temps en temps iusques à la venue du Messie qu'elle promettoit, & qui deuoit estre le fondement & la cause de toutes les benedictions de Dieu sur son peuple. Alliance qui d'vn costé estoit bien vn prelude & vn rudiment de celle qui fust depuis solennellement contractée auec la posterité de ces Patriarches sur la mõtagne de Sina par l'interuention de Moyse, entant qu'elle estoit donnée particulierement à ce peuple; qu'elle les obligeoit à la ceremonie charnelle & douloureuse de la circoncision; qu'elle estoit accompagnée de plusieurs sacrifices, & qu'elle promettoit à cette nation la terre de Canaan, auquel egard elle estoit tres differente de l'Euangile; mais de l'autre costé estoit aussi vn prelude & vn rudiment de celle qui en la plenitude des temps a esté traittée auec l'Eglise Chrestienne par Iesus Christ entant qu'elle estoit fondée en ce Redempteur qui deuoit venir; qu'elle promet-

Digitized by Google

toit la benediction de Dieu en lui & par lui, & qu'elle la promettoit tellement à ce peuple en particulier, qu'elle en estendoit le benefice sur toutes les familles de la terre: auquel egard elle estoit vne mesme alliance auec celle de l'Euangile. C'est en cette derniere qualité que sainct Pierre la considere en ce lieu. Or en ce qu'il dit de cette alliance, *Dieu l'a traittée auec nos Peres*, remarqués deux choses; l'vne qu'il ne dit pas auec Abraham, Isaac & Iacob, encore que ce soit d'eux qu'il entend parler, mais, *auec nos Peres*, premierement pour leur faire voir qu'en qualité de leurs enfans ils ont droict aux bienfaits de cette alliance, & puis pour les auertir par là de se rendre imitateurs de ces saints hommes dont ils sont descendus, embrassans auec foy la grace de Dieu qui leur est offerte en Iesus Christ, comme leurs peres en auoyent embrassé la promesse, & se resiouissans de l'auenement de ce grand Sauueur, *cõme Abrahã auoit veu sa journée & s'en estoit esiouï*. L'autre, qu'il ne dit pas *vos peres*, par où il eust sẽblé renoncer à la gloire qu'auoient tous les vrais Israelites d'estre descẽdus de ces diuins hõmes, desquels & de leur semence Dieu se disoit particulierement le Dieu; mais, *nos peres*, cõme estant

estãt lui mesme auec ses Collegues de cette noble & glorieuse extraction, aussi bien que ceux à qui il parloit, & fondant sa foi & ses esperances sur la mesme alliance, qu'eux; afin qu'ils reconnussent par là que bien loin de les vouloir detourner de la foi de leurs peres, ce qu'il leur proposoit n'estoit que pour les y ramener. Cette alliance contenoit plusieurs grandes promesses, mais la plus considerable de toutes & celle qui importoit le plus au dessein de l'Apostre, estoit celle qu'il allegue ici, *Et en ta semence seront benites toutes les nations de la terre.* La chose qui y est promise c'est la benediction de Dieu, c'est à dire, non vn simple souhait de bon-heur, comme est la benediction que nous nous donnons les vns aux autres par charité, mais vne reelle communication de ses graces, & principalement des spirituelles & des celestes, comme sont la remission des pechez, le don de la sanctification, les consolations de l'esprit, & la vie eternelle, dont sainct Paul dit Eph. 1. *Benit soit Dieu qui nous a beni de toute benediction spirituelle aux lieux celestes en Christ.* Ceux à qui il la promet sont premierement *la semence d'Abraham*, c'est à dire, sa posterité, & puis *toutes les familles de la terre* en sa

communion, c'est à dire entant qu'elles serõt entées & incorporées en elle par la communion d'vne mesme foy en nostre Seigneur Iesus Christ qui est le fondement de cette alliance, & l'vnique cause de cette benediction. *Par la semence ou posterité d'Abraham*: ie n'entend pas indifferemment tous ceux de sa race, car il y en a plusieurs de maudits, & qui encore qu'ils fussent des branches naturelles de ce sacré tronc en ont esté retranchées par incredulité comme des branches seches & inutiles: j'entend sa vraie & parfaite posterité, c'est à dire ceux qui ne sont pas seulement descendus de lui selon la chair, *mais qui ensuiuent le train de la Foy de leurs Peres* (comme parle sainct Paul) (Rom.4.) tant ceux qui sont venus deuant la venue de Iesus Christ & qui ont attendu auec foy & auec patience le Redempteur promis, que ceux qui ont esté depuis, & qui ont embrassé sa grace quand elle leur a esté offerte en son Euangile. Car encore que les autres peuples ayẽt esté apres l'ascension du Seigneur Iesus en sa gloire, appelés à la participation d'vne mesme grace auec eux, neantmoins cette posterité d'Abraham a eu ces priuileges grands en toute maniere par dessus eux; Que comme

comme dés le commancement Dieu lui auoit commis ses oracles, & l'auoit rendue depositaire & gardienne des promesses, aussi en l'accomplissement des temps; Iesus Christ est né d'elle selon la chair; que l'Eglise Chrestienne a esté premierement formée; & par lui mesme qui a esté fait *Ministre de la circoncision*, c'est à dire des Iuifs *à cause des promesses faites aux Peres*, & a eu la Iudée pour son propre & particulier Diocese tant qu'il a esté sur la terre, & par ses Apostres lesquels il a enuoié aux Iuifs seuls, & en leur premiere mission pour leur annoncer sa venue, & en la seconde, à eux les premiers pour leur exposer sa doctrine, & les disposer à la receuoir; que ç'a esté en Ierusalem qu'il a premierement soufflé son Esprit sur ses Disciples en particulier & puis l'a fait solennellement descendre sur eux selon sa promesse; qu'ils y ont receu le don des langues qui leur estoit necessaire pour trauailler à la conuersion du monde; qu'ils y ont tenu leurs assemblées & comme le bureau de la dispensation Apostolique; que de là ils sont partis pour aller prescher l'Euangile par toute la terre & amener les esleus de Dieu d'entre les Gentils à la communion de son peuple; & qu'ainsi cette premiere as-

Digitized by Google

semblée composée des purs descendans d'Abraham a esté comme la Métropolitaine du Royaume de Iesus Christ ; & comme la matrice, le cœur & le centre de tous les fideles du monde. Mais encore qu'il ait honoré la posterité d'Abraham de ces grandes prerogatiues, & que ce soit au milieu d'elle qu'il a ouuert la source de ses graces & de ses benedictiõs, il a voulu que les ruisseaux s'épandissent sur tous les autres peuples de l'vniuers, & que toutes les familles de la terre fussent benites en cette bien-heureuse semence d'Abraham. Pour cet effect il leur a enuoié prescher son Euangile, & les a conuertis par milliers à sa connoissance, comme il auoit esté predit en vne infinité d'endroits des Prophètes que cela se feroit au temps du Messie ; iusques alors il les auoit laissé errer en leurs voies, *estans tous hors de Christ, n'ayans rien de commun au cla Republique d'Israel, sans Foi, sans esperance, estrangers des alliances* & en vn mot *estans sans Dieu au monde*, pour faire voir en l'espace de plusieurs siecles, & en la plus grande partie du genre humain quelle est la force & l'efficace du peché en ceux qu'il abandonne à eux mesmes: mais enfin pour rendre le bien fait de Iesus

Christ

Digitized by Google

Christ son Fils plus illustre, & l'efficace de son Euangile plus admirable, & faire éclatter par tout le monde la grande glorre de sa misericorde, il a voulu qu'ils ayent esté appelés à la participation des benedictions de sa grace aussi bien que la semence d'Abraham, les aggregeant à elle par la Foi en vn seul Iesus Christ, & qu'ils ayent esté reputés vne mesme semence auec la posterité de ce Patriarche, qui est ce que l'Apostre appelle *toute la semence* Rom. 4. & Gal. 3. *vne seule semence qui est Christ* car comme l'Escriture a accoustumé d'appeler les peuples du Nom de celui qui en est l'origine, disant Moab pour les Moabites, Edom pour les Idumeens, & Israel pour les Israelites; ainsi appelle t'elle l'Eglise Christ (comme nous le voions 1. Cor. 12.) où l'Apostre dit, *que comme les membres bien qu'ils soient plusieurs, ne sont qu'vn corps, ainsi en est il de Christ*, c'est à dire, *de ceux qui sont de Christ*, comme il parle au 15. de la mesme Epistre. I'ay dit que ce que Dieu les a rendus participans de cette benediction, ça esté en les aggregeant à la posterité d'Abraham; parce que l'Escriture l'enseigne constamment ainsi, comme quand elle dit auant l'euenement de la chose, *Que Dieu attira en*

douceur Iaphet & le logera és tabernacles de Sem: que toutes nations aborderont à la montagne de l'Eternel pour estre instruites touchant ses voies, qu'elles s'ajoindront à Israel, & s'assembleront auec la maison de Iacob; & que *plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, & s'asserront à table auec Abraham Isaac & Iacob au Royaume des Cieux.* Et depuis l'accomplissement de ces oracles que *Dieu les a entés par foi en l'oliuier franc* pour leur en faire tirer le suc & la graisse: *qu'ils ne portent pas la racine, mais que la racine, les porte*; qu'ils ont obligation aux Iuifs de ce que par eux ils ont esté rendus participans de leurs biens spirituels & qu'ils le doiuent reconnoistre enuers eux en les secourant de leurs biens temporels. C'est ce qui est predit par cette clause de l'alliance faite auec Abraham, *& en ta semence seront benites toutes les nations de la terre Et en ta semence*, c'est à dire, par adionction & par association à ta posterité, en la professiõ & obseruation d'vne mesme reigle; & ainsi est il arriué, car la Religion Chrestiéne a esté premieremẽt enseignée & embrassée en Ierusalẽ & en tout le païs de Iudée, par l'Eglise que Iesus Christ & ses Disciples y recuillirẽt; & puis elle en a dõné

né la forme & le modele à tous les peuples de la terre, suiuant ce qui auoit esté dit Esa. 2. & Mich. 4. *la Loi sortira de Sion & la parole de Dieu de Ierusalem*, ce qui a esté fait par le Ministere des saincts Apostres, qui apres auoir basti l'Eglise de Dieu en Iudée, s'en sont allés par tout le monde pour conuertir les peuples à Christ, & pour les amener à la communion de cette Eglise là qui l'auoit embrassé la premiere, en execution de ce que Dieu auoit dit d'eux Esa. 66. *I'enuoierai d'entr'eux*, (assauoir d'entre les Israelites) *les reschapés vers les natiõs, & les Isles lointaines, qui n'ont point entendu ma renommée, & ils leur raconteront ma gloire, & ameneront tous vos freres d'entre toutes les nations pour offrande à l'Eternel à la montagne de ma sainteté en Ierusalem, tout ainsi que les enfans d'Israel apportent l'offrande en vn vaisseau net en la maison de l'Eternel.* (Esa. 66. 19.) Et S. Pierre parle ici aux Iuifs de cette adionction des Gentils à leur cõmunion en la participation d'vn mesme benefice, afin de leur donner suiet d'inferer de là, que si Dieu estoit prest d'estẽdre sa grace mesme sur les Gentils qui depuis tant de siecles estoient ses ennemis, beaucoup plus seroit il disposé à les y receuoir,

Digitized by Google

eux qui estoient son peuple acquis, le sang des Patriarches, les depositaires de ses promesses, & les heritiers designés de sa sainte alliance, pourueu qu'ils se disposassent de leur costé à la receuoir auec foi, & qu'ils ne se iugeassent pas eux mesmes indignes de la vie eternelle.

Mais il est temps de venir à l'autre argument dont il vse pour leur donner de la confiance en la misericorde de Dieu. *C'est pour vous* (dit il) *que Dieu ayant suscité son Fils Iesus, l'a enuoié pour vous benir, en retirant chacũ de vous de vos mauuaistiés.* Au lieu du mot de Fils que nous auons en nostre version il y a vn mot en l'original qui signifie ordinairement *seruiteur*, & semble qu'il seroit mieux de le traduire ainsi premierement parce que les septante interpretes, dont les Escriuains du Nouueau Testament ont acoustumé d'imiter le style, ont mis plus de trois cent fois ce mot là pour celui qui en la langue hebraïque signifie seruiteur; & que iamais ils ne l'ont mis pour celui qui signifie proprement Fils. En second lieu, parce qu'au chapitre suiuant sainct Pietre le met pour seruiteur quand il dit, *Tu as dit par la bouche de Dauid ton seruiteur, pourquoi ont fremi les nations?* & ne faut pas que vous

trouuiés

Digitized by Google

trouuiés estrãge que Iesus Christ soit appelé le seruiteur de Dieu veu qu'au Vieux Testament Dieu l'appelle souuent ainsi comme (Esai. 52. & 53. Ezech. 34.) & 37. comme aussi (Hebr. 8. 2.) il est appelé *Ministre du sanctuaire* : ni que vous vous imaginiés que cette qualité repugne à celle de Fils ; car il est Fils de Dieu & son seruiteur tout ensemble, mais en diuers egards ; son propre Fils à l'egard de sa Diuinité & de sa generation eternelle ; & son seruiteur à l'egard de sa nature humaine, & de la charge qu'il a receue de son Pere ; mais seruiteur de telle qualité qu'autre que le Fils ne le peut estre en ce sens. Car aux passages mesmes où il est appellé seruiteur, il lui est donné des eloges qui surpasser infiniment la portée des simples creatures, comme d'estre *la lumiere des nations, le salut de Dieu par toute la terre, l'vnique Pasteur de l'Eglise, son Roy & son Prince à tousiours, & celui qui iustifie les hommes par la connoissance qu'ils ont de lui.* Que si vous demandés pourquoi saint Pierre lui donne ici cette qualité plustost que celle de Fils de Dieu ? C'est parce qu'en ce commancement il n'estoit pas à propos de parler aux Iuifs de sa Diuinité, & de sa generation Eternelle, dont leurs Esprits n'estoyent pas encore capables, mais qu'il suffisoit

Digitized by Google

d'insister sur sa qualité de Messie & de Sauueur du monde: qui est la raison aussi pour laquelle au precedent chapitre, il l'a appelé non le Fils de Dieu, mais seulement, *vn personage approuué de Dieu entr'eux par vertus, par miracles, & par signes que Dieu a fait par lui au milieu d'eux.* Or de ce souuerain Ministre il dit *Que Dieu l'a suscité*, car encore que le mot qui est dans le Grec signifie souuent ressusciter, ici il ne peut pas auoir cette signification, parce que Dieu n'a pas attendu à le leur enuoyer apres sa resurrection; mais se prend pour *susciter* simplement, c'est à dire faire leuer & paroistre, au mesme sens qu'il a dit au verset precedent, *Moyse mesme a dit aux Peres, l'Eternel vous suscitera vn Prophete tel que moi*: & qu'il est dit (Hebr. 7.) *que Dieu a suscité* ou mis en auant, *vn autre Sacrificateur à la façon de Melchisedec*: Et aioute *qu'il le leur a enuoié*, entant que Iesus Christ selon la vocation de son pere a exercé sa charge parmi eux, leur a enseigné sa doctrine, a fait ses miracles deuant leurs yeux, les a comblé de ses bien-faits, leur a enuoié ses Apostres pour les auertir de sa venue, & les leur enuoie encore reuestus des dons extraordinaires de son Esprit, pour les appeler à sa connoissance & à la

participation

participation de sa grace, & mesme que c'est à eux premierement qu'il l'a enuoié, par vne prerogatiue dont il les a voulu auantager par dessus tous les autres. Il l'a bien enuoié pour tout le monde en general, suiuant ce que Iesus Christ mesme dit en sainct Iean, *Que Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils vnique, afin que quiconque croit en lui ait la vie Eternelle*: mais *ç'a esté* (dit il) *premierement pour vous*. Quelques grands personages entendent ce *premierement*, comme pour dire qu'il falloit que les Iuifs de Ierusalem & de la Iudée fussent premierement appelés, & puis les autres Iuifs qui estoyent espars parmi les peuples infideles, allegans pour raison que saint Pierre alors n'entendoit pas encore ce poinct de la vocation des Gentils veu que pour se resoudre à entrer chez vn homme incirconcis pour l'instruire en la foi & le receuoir en l'Eglise, il eust besoin d'vne vision celeste & d'vn commandement extraordinaire. Mais l'Escriture n'a pas acoustumé d'en vser ainsi en cette matiere, emploiant plustost ce mot pour monstrer l'ordre qui deuoit estre gardé entre la vocation des Iuifs & celle des Gentils, comme quand saint Pierre dit au 1. des Romains; *Que l'Euangile est la puissan-*

te de Dieu en salut à tout croiant, au Iuif premierement, puis aussi au Grec : & quand au 13. de cette histoire, lui & Barnabas disent aux Iuifs qui estoyent à Antioche, *C'estoit bien à vous qu'il falloit premierement annoncer la parole de Dieu, mais puis que vous la reiettés, & que vous vous iugés vous mesmes indignes de la vie Eternelle, nous nous tournons vers les Gentils.* Et la raison que ces Commentateurs alleguent au contraire n'est pas considerable, parce que les oracles des Prophetes sur ce suiet, le commandement que lui & ses Collegues auoyent receu de leur maistre, *Allés vous en par tout le monde & preschés l'Euangile à toute Creature*, & le propos que saint Luc recite qu'il leur tint immedratement deuant son ascension dans le Ciel, *Qu'il falloit qu'on preschast en son Nom repentance & remission des pechés par toutes nations, en commançant par Ierusalem*, estoyent trop exprés pour en pouuoir douter : Mais neantmoins parce que l'execution en estoit d'vne merueilleusement grande importance, & que c'estoit vne chose extremement nouuelle & contraire à l'vsage d'alors, il a eu encore besoin d'y estre encouragé par ce moien là. Il vaut donc mieux entendre ce mot de l'ordre que Dieu a voulu

Digitized by Google

voulu estre obseruné en la dispensation du bien-fait de Iesus Christ aux Iuifs premierement, & puis aux Gentils. Et de fait c'est ainsi que nostre Seigneur Iesus y a procedé, car durant les iours de sa chair il ne s'est adressé qu'aux Iuifs, disant expressement qu'il n'estoit enuoié qu'au brebis peries de la maison d'Israel; & durant ce temps là il a defendu à ses Disciples de s'adresser à aucun autre leur disãt, *N'allez point vers les Gentils, & n'entrez en aucune ville de Samarie, mais plustost allés aux brebis de la maison d'Israel qui sont peries*; mais comme il monta au Ciel, alors il leur dit, *Vous me serez tesmoins tant en Ierusalem qu'en toute la Iudée & en Samarie, & iusques au bout de la terre. Allez & endoctrinez toutes nations les baptisans au Nom du Pere, du Fils & du Sainct Esprit.* En quoi il a rendu vn illustre tesmoignage de la tendresse qu'il auoit pour ceux de cette nation. Ses Apostres en ont fait de mesme s'adressans premierement aux Iuifs, dont ils ont conuerti plusieurs milliers en Ierusalem; & lors mesme qu'ils furent sortis de Iudée pour aller preschet l'Euangile par tout le monde, comme ils entroient en vne ville où il y auoit quelque Synagogue de Iuifs, c'estoit à

Digitized by Google

elle premierement qu'ils s'adressoient, comme cela se voit fort clairement aux chap. 13. 14. & 17. de cette histoire.

Apres cela sainct Pierre expose aux Iuifs la propre fin pour laquelle Dieu auoit enuoié Iesus Christ, assauoir, *Pour les benir en retirant chacun d'eux de leurs mauuaistiez.* Il leur auoit bien donné autrefois ses Sacrificateurs pour les benir, suiuant ce qu'il disoit (Deut. 21.) *l'Eternel ton Dieu les a choisi pour lui ministrer, & pour benir au nom de l'Eternel*, & (1. Chron. 23.) *Aaron fust separé pour sanctifier le lieu tres-sainct, lui & ses fils à tousiours pour faire encensements en la presence de l'Eternel, pour le seruir, & pour benir en son Nom à tousiours*; & mesme leur en auoit donné le formulaire au 6. des Nombres, qui est celui que nous retenons encore auiourd'hui quand nous congedions l'assemblée apres la predication, *l'Eternel vous benie & vous conserue, l'Eternel face luire sa face sur vous & vous soit propice, l'Eternel retourne son visage enuers vous, & vous maintienne en bonne prosperité.* Mais ce qu'ils benissoient n'estoit qu'en qualité de simples Ministres, la benediction n'estant

pas

pas d'eux proprement mais de Dieu, tesmoin ce qu'il aioute au mesme passage, *Ils mettrant mon Nom sur les enfans d'Israel, & ie les benirai*: C'estoit lui seul qui benissoit auec vne authorité souueraine, & les Sacrificateurs & le peuple selon cette promesse du Pseaume 115. *Il benira, il benira la maison de Iacob, il benira la maison d'Aaron, il benira ceux qui le craignent tant les petits que les grands.* Ils benissoient par leur parole & par l'eleuation de leurs mains, & Dieu benit par sa vertu & par l'effusion reelle de ses graces : outre cela leur ministere n'estoit que pour vn temps, iusques à ce que le vrai Sacrificateur dont ils n'estoient que les types fust reuelé. Ce qui sembloit auoir esté figuré, & parce que sur le point de son auenement le Sacrificateur Zacharie, comme il auoit à sortir du lieu sainct & benir le peuple se trouua priué de l'vsage de la parole à cause qu'il n'auoit pas creu, comme pour signifier, que la fin de la Sacrificature approchoit, que le droict de benir le peuple seroit osté aux Sacrificateurs de cet ordre à cause de leur incredulité, & que le peuple auoit desormais à attendre la benediction d'vn autre Sacrificateur, qui seroit selon l'ordre de Melchisedec, duquel veritablement on

peut dire ; *Que sans contredit celui qui benit est plus grand que celui qui est benit*, parce qu'il est le propre Fils de Dieu, le Sainct des Saincts, la cause meritoire & le souuerain dispensateur de toutes les benedictions de Dieu sur son peuple, & qui a esté enuoié en la pleinitude des temps pour benir son Eglise, les Iuifs premierement puis aussi les Gentils; non de ces benedictiõs charnelles & terrestres que la Loi promettoit à ses obseruateurs, *Si tu obeis à la voix de l'Eternel ton Dieu tout ces benedictions ici viendront sur toi, le fruit de ton ventre sera benit, & le fruit de ta terre, le fruit de ton bestail, ta corbeille sera benite & ta may, Dieu commandera à la benediction qu'elle soit sur toi en tes greniers & en tout ce à quoi tu mettras la main* : mais de ces benedictions spirituelles & celestes si tu crois tes pechez te seront pardonnés, tu receuras l'esprit d'adoption & de sanctification, qui esteignant tes passions & tes mauuaises conuoitises te remplira de l'amour de Dieu & de toutes les vertus Chrestiennes, tu auras paix dedans ta conscience ; tu demeureras ferme en la grace à laquelle tu auras esté amené ; tu te glorifieras en l'esperance de la gloire de Dieu au milieu mesme de tes

plus

plus extremes afflictions ; Dieu te preseruera des tentations du malin, & à la fin il te conduira à la beatitude eternelle. Benedictions qui ont esté conferées premierement aux Iuifs qui se sont conuertis à lui, mais puis apres aussi aux Gentils : car comme dit S. Paul (Gal. 3.) *Tous ceux qui sont de la Foy sont benits auec le Fidele Abraham. Christ nous a racheté de la malediction de la Loy, quand il a esté fait malediction pour nous, afin que la benediction d'Abraham auinst aux Gentils par Iesus Christ à ce que nous receussions la promesse de l'esprit par la Foy.* Mais parce qu'il est impossible que les hommes jouissent des benedictions de Dieu, tandis que les objects de sa iuste maledict̃ion, l'incredulité & l'impenitence demeurent en eux ; l'Apostre apres auoir dit *Pour vous benir*, ajoute, *En vous retirant chacun de vous de vos mauuaistiés.* Ces mots comme ils sont dans le Grec peuuent souffrir deux explications ; Pour vous benir pourueu que vous vous retiriez de vos mauuaistiez ; ou bien pour vous benir en vous retirant lui mesme de vos mauuaistiés parce que cette conuersion se peut considerer ou comme vn deuoir de ceux qui desirent d'estre benis ; ou comme vn effect de l'es-

Digitized by Google

prit de Christ en tous ceux qu'il a intention de benir, & que la phrase Grecque s'accommode également à l'vn & à l'autre de ces deux sens. Nostre version suit le dernier que nous suiuons aussi; & selon ce sés la l'Apostre veut dire, que Iesus Christ a esté enuoié aux Iuifs, pour les rẽdre participans de ses benedictions spirituelles, en les retirant par l'efficace de sa parole & par la vertu de son Esprit de l'incredulité & de l'impenitence dans laquelle ils estoient, & qui les tenoit esloigné de Dieu & de sa grace. Et c'est ce que vous voiez qu'il a fait premierement par lui mesme en la vocation des Apostres, des septante Disciples, & de quantité d'autres personnes, qu'il a appelé à sa connoissance durant qu'il conuersoit sur la terre, dont il y a eu iusques à cinq cent Freres ausquels il se fist voir apres sa resurrection, comme nous enseigne sainct Paul (1. Cor. 15.) Et puis par ses Apostres, à la premiere predication desquels il en conuertit trois mille, à la seconde cinq mille, aux suiuantes quantité d'autres & de là consequemment par toute la Iudée & la Samarie. S'il ne l'eust fait, jamais ils ne fussent reconnus, & n'eussent eu compongction de cœur pour leurs crimes;

jamais

jamais ils n'eussent dit, *hommes Freres que ferons nous* ? ou comme Saul lors qu'il le conuertit, *Seigneur que veux tu que ie fasse ?* Ils eussent tousiours continué en leurs vices & en leurs fureurs contre lui, & fussent morts en leur peché comme ont fait plusieurs autres de cette mesme nation. Car la conuersion à la foi de nostre Seigneur n'est pas vn œuure de la nature & du franc arbitre de l'homme, mais vn effect de la pure grace de Dieu. Par cette grace il a operé puissamment en tous ceux de ce peuple qu'il auoit esleu, & en leur adressant sa parole, & l'accompagnant de la vertu secrette de son Esprit, a dompté leur rebellion naturelle, *amené leur pensées captiues à son obeissance*, & formé d'eux le premier corps de son Eglise, ausquels puis apres se sont ioincts ceux qui en tout les climats de la terre ont creu à la predication de son Euangile. Or l'Apostre leur met en auant cette consideration du charitable dessein que Dieu a eu pour eux, en leur enuoiant Iesus Christ, & du soin que Iesus Christ a de leur enuoier ses Apostres, & de leur faire prescher son Euangile, pour leur monstrer que quelque offence qu'ils ayent commise contre Dieu, & contre son Christ, il n'y a rien qu'il desi-

Digitized by Google

rast tant que leur conuersion ; qu'ils ne doiuent pas desesperer qu'il ne leur pardonne leurs fautes pourueu qu'ils s'en repentent, & qu'ils recourent de bon cœur à sa misericorde, & qu'il ne tiendra qu'à eux qu'il n'oublie tout le passé, qu'il ne les embrasse comme ses enfans, & qu'il ne les rende participans de sa benediction & de son salut.

Si nous n'auions autre dessein, *Mes Freres*, que de vous donner l'intelligence de ce texte que nous auons leu nous pourrions clorre ici nostre propos comme vous en aians expliqué toutes les paroles assés particulierement, se'on la lumiere qu'il a pleu à Dieu de nous en donner par son Esprit : mais le principal reste encore qui est d'en recueillir les fruits qu'il nous y presente pour nostre instruction, pour nostre consolation & pour nostre sanctification. Considerons ici premierement la maniere d'agir de l'Apostre enuers les Iuifs ausquels il adresse sa remonstrance, & comme il leur applique en particulier les promesses de Dieu, & l'alliance de sa grace, sans quoi tout le reste de son discours leur eust esté tout à fait inutile; & apprenons de là, nous qui auons l'honneur de seruir au S. Ministere de sa parole ; que ce n'est pas assés d'annoncer

Digitized by Google

d'annoncer en general sa verité aux Ames qu'il nous a commises, pour remplir leurs esprits des belles lumieres de l'Euangile, mais qu'il leur en faut appliquer particulierement les preceptes pour la sanctification de leur vie, & les promesses pour la consolation de leurs ames. Ce n'est pas que les commandements generaux ne deussent assés obliger chacun à les bien obseruer, & que les promesses vniuerselles ne contiennent les particulieres, & ne deussent suffire à asseurer la conscience de chaque fidele qui les entend: mais quand tout cela n'est proposé qu'en termes generaux, il touche beaucoup moins les esprits de nos auditeurs, que quand nous les leur appliquons en particulier, selon ce que nous iugeons estre necessaire ou pour l'affermissement de leur foi contre les tentations de satan, de la chair & du monde, ou pour la correction de leurs vices, & pour l'auancement de leur sanctification. Vous aussi *Treschers freres*, aprenés de vostre costé que ce n'est pas assés de receuoir en general les instructions qui nous sont données en l'Euangile, soit pour ce qui est des preceptes de la sanctification, soit pour ce qui est des promesses de la grace de Dieu, que le principal est de vous faire vne bonne applica-

Digitized by Google

tion de tant d'excellentes leçons que vous lisés en sa parole, ou que vous entendés en son Eglise; pour d'vn costé vous fortifier de jour en jour en la foi de nostre Seigneur Iesus Christ, en vous appliquans ses promesses & ses bienfaits, & disans comme faisoit sainct Paul, *Cette parole est certaine que Iesus Christ est venu pour sauuer les pecheurs, desquels ie suis le premier, mais misericorde m'a esté faite*, & vous vnir si estroitement auec Christ, qu'il viue en vous & vous en lui, & que chacun puisse dire à bonnes enseignes, *Ie vis maintenant non plus moi, mais Christ vit en moi.* Et de l'autre costé cheminer comme il est seant à de vrais Chrestiens, & rendre de plus en plus honorable par vne saincte & vertueuse conuersation la doctrine de nostre Sauueur. Car à moins que cela nous ne saurions estre sauués; & la connoissance de Iesus Christ si vous ne vous l'appliqués ainsi en particulier seroit infructueuse en vous, & vous tourneroit mesme à plus grande condamnation.

Sainct Pierre parlant à ces gens qui estoyent descendus des saincts Patriarches & nés en l'alliance de Dieu & en la communion de son peuple pour les obliger à embrasser Iesus Christ, leur disoit, *Vous estes*

Digitized by Google

estes les enfans des Prophetes & de l'alliance que Dieu a traittée auec nos Peres. Nous vous disons aussi, *Mes Freres*, Vous estes Chrestiens, enfans de Dieu, membres de Christ, disciples du Sainct Esprit, & aues tous estés baptisés au Nom de ce Pere, de ce Fils, & de cet Esprit: pour respondre donc à vostre nom & à vostre baptesme, embrassés auidemment la grace celeste que Dieu vous presente en son Euangile, & vous y tenés fermes, ne vous laisses jamais ébranler à aucune tentation, mais perseuerés en la foi & en l'amour de Dieu iusques à vostre dernier soupir, de sorte que chascun de vous puisse dire au sortir de ce monde comme disoit l'Apostre au bout de sa carriere, *I'ay combattu le bon combat, i'ay gardé la foi, i'ay parachevé ma course, au reste i'attend la couronne de justice que le Seigneur me rendra.* Vous particulierement qui aués eu ce bon-heur de naistre de peres & de meres fidéles, d'estre esleués dés vostre enfance en la pure religion selon laquelle Dieu veut estre seruy, & qui estes dans son Eglise comme l'or dans sa propre mine où il a esté engendré, comme l'abeille dans le miel dans lequel elle est née, & comme les branches naturelles en leur propre tronc: serués vous de

cette consideration pour ne degenerer jamais de la pieté de vos peres, & pour ne faire jamais rien qui soit indigne de vostre naissance, & de vostre premiere institution. Quant à vous qui estes nés veritablement hors de la vraie Eglise, mais qui aués esté depuis appelés lors que le bon plaisir de Dieu a esté de reueler sa grace en vous; reconnoissés la grande faueur qu'il vous a faite de vous transporter de la puissance des tenebres à l'emerueillable lumiere de son Royaume, & vous efforcés de surmonter le mal-heur de vostre naissance & de vos premieres années par vn tant plus grand zele à son seruice & à sa gloire, pour egaler en fin en pieté, en charité, & en toutes sortes de bonnes œuures ceux qui sont nés dans ce corprs où vous auez esté entez depuis par la misericorde de Dieu.

Meditez aussi attentiuement ce qui vous est ici enseigné de la vocation des Gentils & de la benediction de toutes les familles de la terre en la semence d'Abraham. Nous estions de ces Gentils là & n'auions rien de commun auec la Republique d'Israël, ni aucune part à l'alliance de la grace de Dieu. Car nos Anciens Peres auãt que l'Euangile eust esté receu dedans ce Royaume estoient plongés dans les

Digitized by Google

les tenebres du Paganisme adorans vn Belenus, vn Tautates & autres telles imaginaires Deïtés, lesquelles ils seruoient par des sacrifices d'hommes viuans, & auec vne vie monstrueusement debordée; auquel estat si Dieu eust laissé & nos Peres & nous, & eux & nous fussions peris eternellement. Mais il a eu pitié de nous, & nous a entez en son Israël, inserés au corps de son Fils, & receus en son alliance, pour estre faits participans de sa benediction & de son salut, tout de mesme que ceux de la semence d'Abraham qui ont creu à son Euangile. Glorifions le donc en sa misericorde & prenons garde de ne nous en rendre pas indignes par nostre ingratitude & par nos pechez, & de ne pas faire comme ces Iuifs qui pour auoir violé sa saincte alliance, & rejetté fierement sa grace qu'il leur offroit en Iesus Christ, ont esté rejettés de sa communion hors de laquelle ils demeurent encore apres tant de siecles: *Ils ont esté retrãchez par incredulité* (dit l'Apostre Ro. 11.) *& toi tu es debout par foi, ne t'esleue pas par orgueil, mais crain, car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, garde qu'il ne t'auienne aussi qu'il ne t'espargne pas: Regarde donc la seuerité & la benignité de Dieu; assauoir sa seuerité sur ceux*

Digitized by Google

qui sont trébuchez, & sa benignité enuers toi si tu perseueres en sa benignité, autrement tu seras aussi coupé.

Il nous a enuoié son Fils aussi bien qu'à eux, & nous a donné sa parole, ses Sacrements, ses Ministres pour nous amener à son seruice. Receuons, *Tres-chers Freres*, cette grande bonté de Dieu auec la reconnoissance que nous deuons, & ne souffrons pas, que comme les eaux du Iordain qui arrousoient la terre Saincte se vont rendre de là dans la mer morte: tant de graces que Dieu nous a faites & qu'il nous fait continuellement se perdent dans vne ingrate oubliance, de peur que Dieu justement courroucé d'vne ingratitude si detestable, ne nous en priue, & ne nous laisse replonger dans nos premieres tenebres, comme il a fait à plusieurs autres qui ont receu sa grace en vain. Car si le Droict Romain permet aux bien-faiteurs de reuoquer les donations qu'ils ont faites, quand ceux à qui ils les ont faites les payent de quelque signalée ingratitude: S'il donne la liberté aux Peres de desheriter leurs enfans quād ils ont manqué à l'obeissance que naturellement ils leur doiuent: S'il donne pouuoir aux maistres apres qu'ils ont émancipé leurs esclaues de

les

les remettre en seruice en cas qu'ils faillent au respect qu'ils sõt obligez de leur rẽdre; & si selon nostre Coustumier le Seigneur saisit le fief sur le vassal qui ne tient conte de s'acquitter de son hommage. Dieu qui tient sur nous tout ensemble toutes ces hautes qualités de bien-faiteur, de Pere, de maistre, de souuerain Seigneur, combien plus aura t'il de droict & de raison en cas que nous nous monstrions mesconnoissans de ses graces de nous en depouiller, de nous oster la lumiere de sa parole; de nous priuer de l'vsage de ses Sacrements, de nous oster ses ministres, de nous dire comme il disoit aux Iuifs par Zacharie, *Ie ne vous paistrai plus*, & de nous replonger dans les tenebres & dans la seruitude d'où il nous auoit tirez? Euitons ce malheur, *Mes Freres*, & comme il nous a donné son propre Fils & en son Fils toutes ses graces, & l'esperance de sa bien-heureuse immortalité, donnons lui aussi tout nostre cœur, & lui consacrons toute nostre vie, mettans tout nostre estude à lui plaire en fructifians à toute bonne œuure.

Souuenons nous aussi de ce que l'Apostre nous dit *ici* que Dieu nous a donné son Fils Iesus pour nous benir, & apre-

Digitized by Google

nons de là à ne chercher qu'en ce seul Sauueur de nos Ames la benediction de Dieu. Nous ne l'auons pas de nous mesmes, car de nostre nature nous sommes tous maudits, & enfans d'ire comme les autres. Nous ne la deuons pas attendre des hommes, car ils sont tous naturellement de la mesme condition. Non certes des hommes charnels, car ils ne benissent que leurs semblables, c'est à dire ceux que Dieu a maudits, & pourtant nous deuons tenir leurs benedictions pour maledictions: non mesme des saincts & des Anges, car ils ne peuuent que nous la souhaitter, non nous l'acquerir & nous la donner. Il n'y a que Iesus Christ, seul qui nous l'ait meritée par sa mort, & qui ait receu de Dieu le droict de nous la conferer par son Esprit. Seruons nous en encore pour nous asseurer contre la malediction de la Loi, & pour nous consoler contre celle des hõmes. Car quãt à celle de la Loi nostre Seigneur Iesus nous en a deliuré *quand il a esté fait malediction pour nous* en la Croix: nous n'auons plus rien à craindre de ce costé là, pourueu que nous aions la benediction de Christ par la foi. Quant à celle des hommes, nous nous en deuons mettre encore moins en peine. Si l'aduer-

Digitized by Google

faire de nostre Seigneur Iesus Christ, & les assemblées où il preside, nous foudroyent de leurs anathemes, si ses sectateurs nous diffament comme des heretiques, des schismatiques, des impies, & des meschans, toutes leurs maledictions ne nous nuiront point, mais retourneront sur leurs propres testes, & comme Dauid disoit de celle de Semeï, Dieu nous rendra du bien au lieu des maledictions dont ils nous maudissent. Satan les a enuoié pour nous maudire, mais Dieu nous enuoie son Fils pour nous benir. *Si nous souffrons outrage pour l'amour de ce grand* Sauueur, *sachés* (nous dit Saint Pierre) *que vous estes appelés à cela, afin que vous obteniés l'heritage de benediction.* Contentons nous que quels que nous soyons en l'estime des hommes, nous sommes les benits de Dieu par Iesus Christ nostre Seigneur : & que de quelque malediction qu'on nous frape en ce siecle il nous dira en l'autre *Venés les benits de mon pere possedés en heritage le Royaume qui vous a esté acquis dés deuant la fondation du monde.*

Mais retenés bien sur toutes choses ce qui nous est dit ici pour la fin, que Iesus Christ nous a esté enuoié pour nous benir en nous retirant de nos mauuaistiés, &

Digitized by Google

l'aions, sans cesse deuãt nos yeux pour trauailler continuellement à la correction de nos vices, sans quoi nous ne saurions auoir aucune part à Iesus Christ, ni à sa benediction. Car nous nous abusons bien fort si nous nous figurons qu'il soit descendu du Ciel en terre qu'il se soit reuestu de nostre nature mortelle, qu'il ait conuersé entre les hommes en vn estat d'infirmité & de bassesse, qu'il ait versé son precieux sang sur la Croix, & ait fait tous ces grands miracles pour nous laisser croupir en nos vices, pour nous donner la licence de l'offencer, & pour peupler de monstres son Eglise & son Paradis : au contraire toute sa parole nous enseigne tres-expressement que c'est afin de nous retirer de nos mauuaistiés & de nous consacrer à la vraie saincteté. *Il nous a deliuré de la main de nos ennemis*, dit Zacharie, *afin que nous le seruions sans trainte en saincteté & justice tous les iours de nostre vie. Il a porté nos pechés en son corps sur le bois* (dit S. Pierre) *afin que nous viuions à iustice, Il est mort pour tous* (dit sainct Paul) *afin que ceux qui viuent ne viuent plus desormais à eux, mais à celui qui est mort & resuscité pour eux.* Si donc nous perseuerons en nos pechez, le malin en sa malignité ; le vindicatif

dicatif en ses vangeances ; l'auaricieux en son auarice ; l'ambitieux en son ambition ; le larron en ses larreeins ; le trompeur en ses tromperies ; le dissolu en son yurogne-rie ; le luxurieux en ses paillardises & en ses adulteres, c'est en vain que nous prenons le nom de Chrestien, & que nous pretendons comme tels à la grace de Dieu & à sa benediction ; c'est vne perle trop precieuse pour la ietter à des pourceaux ; c'est le pain des enfans & non pas des chiens. Si nous voulons auoir part à l'effect de ses graces il faut nous *nettoier de toute souillure de corps & d'esprit, & poursuiure la sanctification en la crainte de Dieu.* C'est à quoi nous vous exhortons, dequoy nous vous coniurons, *Chers Freres*, par les compassiõs de Dieu, & par ces entrailles de misericorde qu'il nous a ouuertes en Iesus Christ. Trauaillez y donc desormais auec soin & affection ; & parce qu'estans tous transgresseurs dés le ventre, & n'estans apris qu'à mal faire, nous ne pouuons non plus nous retirer de nos mauuaistiez *que le More changer sa peau, ou le Leopard quitter ses taches*, supplions ce bon Dieu qu'il nous en retire lui mesme par la vertu de sa parole & par l'efficace de son Esprit ; mais i'entend que nous

l'en prions de toute nostre affection si nous voulons qu'il nous exauce. Nous l'en prions bien tous les iours en nostre confession des pechez, lui demandans qu'il nous eslargisse & *qu'il nous augmente de iour en iour les graces de son Sainct Esprit, afin que reconnoissans de tout nostre cœur nostre iniustice, nous soions touchez de desplaisir qui engendre droite penitence en nous laquelle nous mortifiant à tout peché produise fruits de Iustice & d'innocence qui lui soient agreables par Iesus Christ* : mais ce n'est le plus souuent que de bouche que nous le demandons. Si nous le supplions qu'il nous guerisse de quelque maladie, ou qu'il nous retire de quelque danger, nous le faisons auec vn veritable desir, & auec vne grande passion d'en estre deliurez, & nous en attendons l'effect auec impatience. Mais quand nous le prions qu'il nous retire de nos vices, c'est foiblement & laschement, & s'il differe à nous exaucer en cela nous ne nous en impatientons point : quoi que profere nostre langue, nous retenons tousiours dans nostre cœur nostre vice & nostre peché: apres nostre priere nous y reuenons aussi volontiers & auec autant de passion que deuant, & si nous voulions dire la verité

nous

nous serions bien marris qu'il nous en retirast : Nous voudrions bien y pouuoir continuer toute nostre vie, & en estre retirez seulement à l'heure de la mort, afin d'euiter la damnation qui menace nostre impenitence : Et de là vient que nous ne retirons aucun fruict de toutes nos prieres, & que comme *Achaz estoit tousiours Achaz*, ainsi nous demeurons tousiours semblables à nous mesmes. Pensons à nous *Mes Freres*, pensons à nous mieux que nous n'auons fait iusques ici, & excitons à bon escient nostre zele & nostre deuotion enuers Dieu, pour lui demander cette grace de la sanctification auec de veritables & sinceres affections ; & pour monstrer à l'auenir par nostre soin continuel à nous corriger de nos vices, & à nous auancer en l'estude de la vraie sainteté, que çaura esté de bon cœur que nous la lui auons demandée, & qu'il aura eu nos supplications agreables. Et toi Seigneur Iesus vnique Sauueur de nos ames qui es venu au Monde pour nous benir en nous retirant de nos mauuaistiez, retire nous en en effect, & fais en nous auec efficace le vouloir & le parfaite par ton Esprit ; afin qu'autant que iusques ici nous t'auons offencé par nos mauuaises

Digitized by Google

mœurs, autant nous nous monstrions desormais zelez à te glorifier par nostre amandement, iusques à ce qu'enfin tu nous glorifies dans le Ciel pour l'amour de ton Fils vnique. Auquel auec toi & le Sainct Esprit soit honneur & gloire. Ainsi soit-il.

Digitized by Google